Toutes les parties supérieures ont une teinte bistre pâle avec des mouchetures un peu plus claires et une ligne vertébrale blanc jaunâtre allant de l'extrémité du museau à l'anus; des points blancs se voient aussi épars à l'aine, ainsi que sur la face supérieure des cuisses et des tibias. À l'encontre de ce qui a lieu généralement, la face ventrale a une teinte beaucoup plus foncée que la face dorsale, d'un brun sombre, presque noir sous les cuisses et les tibias, s'atténuant un peu sur les côtés de la tête; et la ligne de séparation de ces deux teintes dorsale et ventrale est partout nettement tranchée. La gorge, l'abdomen et la face inférieure des cuisses sont parsemés de nombreuses petites taches blanc jaunâtre; sur la face externe des tibias se trouvent en outre quelques taches beaucoup plus grandes, irrégulières et plus claires, d'une teinte blanc crème.

Un beau spécimen, mesurant 43 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de la rivière Sarare en Colombie.

Il fait partie des collections herpétologiques envoyées au Muséum par M. Geay, l'un de ses plus zélés et de ses plus habiles voyageurs naturalistes. Ces collections feront ultérieurement, je l'espère, l'objet d'une étude spéciale; en attendant, je me fais un devoir de dédier à son inventeur l'intéressante espèce qui vient d'être décrite.

Ctenophryne se distingue de *Otophryne* Boulgr [1], par l'absence de précoracoïde, par une langue adhérente sur toute sa longueur, une pupille verticale, l'absence de tympan, un repli pharyngien pectiniforme et des orteils palmés.

Ctenophryne Geayi offre assez l'aspect extérieur de *Otophryne robusta* Boulgr (*loc. cit.*, pl. V, fig. 5).

Poissons du Chari et du lac Tchad, récoltés par la mission Chevalier-Decorse,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Dans une note précédente [2], j'ai fait connaître deux espèces nouvelles *Haplochilus Chevalieri* et *Haplochilus Decorsei*, recueillis dans le bassin du Congo, par la mission si bien dirigée par M. Auguste Chevalier. Le présent opuscule est consacré aux matériaux ichtyologiques, beaucoup plus importants, rassemblés par le Dr Decorse dans la région du Chari et du lac Tchad. Les Poissons proviennent du lac Tchad même, de Kousri dans le bas cours du Chari, à son confluent avec le Logone, et de Fort-Archam-

(1) *Trans. Linn. Society of London*, Zoology, 2e sér., vol. VIII, p. 55 (1900).

(2) J. Pellegrin, Cyprinodontidés nouveaux du Congo et de l'Oubanghi, *Bull. Mus.*, 1904, p. 221.

bault, localité située bien plus en amont, à l'endroit où le fleuve reçoit la rivière Boungoul[1].

Ce sont des régions encore inconnues au point de vue ichtyologique, aussi les spécimens rapportés par la mission Chevalier présentent-ils un grand intérêt. La faune du Sénégal offre de grandes affinités avec celle du Nil, il n'est donc pas étonnant qu'on rencontre dans le Chari et dans le lac Tchad beaucoup d'espèces communes à ces deux régions. Au Sud. le Chari est en relations plus ou moins étroites avec l'Oubanghi, affluent du Congo, ce qui explique la présence dans ses eaux de certaines formes nouvellement décrites du bassin de ce dernier fleuve.

Je donne la liste avec la provenance de toutes les espèces recueillies par la mission Chari-Lac Tchad. Deux sont nouvelles : un Cyprinidé du genre *Labeo* et un curieux Mormyridé du genre *Hyperopisus*. Un petit Siluridé appartenant au genre *Synodontis* et non décrit ici pourrait sans doute aussi être considéré comme une forme encore inconnue, mais c'est un spécimen un peu jeune.

Lepidosirenidæ.. PROTOPTERUS ANNECTENS Owen. — Kousri.

Polypteridæ..... POLYPTERUS BICHIR Geoffroy. — Kousri.
— DELHEZI Boulenger. — Fort-Archambault.

Tetrodontidæ... TETRODON FAHAKA Hasselquist. — Fort-Archambault.

Siluridæ........ EUTROPIUS GRENFELLI Boulenger. — Kousri.
SCHILBE MYSTUS Linné. — Kousri.
CLAROTES LATICEPS Rüppel. — Kousri.
CHRYSICHTHYS MACROPS Günther. — Fort-Archambault.
SYNODONTIS SCHALL Bloch Schneider. — Kousri, Fort-Archambault.
— MEMBRANACEUS Geoffroy. — Kousri.
— sp(?). — Fort-Archambault.

Cyprinidæ...... LABEO COUBIE Rüppel. — Kousri.
— SELTI Valenciennes. — Kousri.
— SENEGALENSIS Valenciennes. — Lac Tchad, Fort-Archambault.
— **chariensis** sp. nov. — Fort-Archambault.

Characinidæ.... SARCODACES ODOË Bloch. — Fort-Archambault.
HYDROCYON FORSKALI Cuvier. — Kousri.
ALESTES KOTSCHYI Heckel. — Kousri.

[1] Cf. la carte de la mission. Société de géographie. Séance solennelle du samedi 30 avril 1904. Mission scientifique et économique Chari-Lac Tchad dirigée par A. Chevalier 1902-1904. Croquis des itinéraires, dessiné par J. Hansen.

Characinidæ.... ALESTES MACROLEPIDOTUS Cuvier et Valenciennes. — Fort-Archambault.

ICHTHYOBORUS MICROLEPIS Günther. — Fort-Archambault.

DISTICHODUS ALTUS Boulenger. — Fort-Archambault.

CITHARINUS GEOFFROYI Cuvier. — Lac Tchad, Fort-Archambault.

Mormyridæ..... PETROCEPHALUS BANE Lacépède. — Kousri.

MARCUSENIUS LHUYSI Steindachner. — Fort-Archambault.

GNATHONEMUS CYPRINOÏDES Linné. — Kousri.

— SENEGALENSIS Steindachner. — Fort-Archambault.

— ELEPHAS Boulenger. — Kousri.

HYPEROPISUS BEBE Sonnini. — Kousri.

— **tenuicauda** sp. nov. — Fort-Archambault.

MORMYRUS JUBELINI Cuvier et Valenciennes. — Kousri, Fort-Archambault.

GYMNARCHUS NILOTICUS Cuvier. — Fort-Archambault.

Cichlidæ........ HEMICHROMIS FASCIATUS Peters. — Fort-Archambault.

— BIMACULATUS Gill. — Fort-Archambault.

TILAPIA NILOTICA Linné. — Fort-Archambault.

— HEUDELOTI A. Duméril. — Fort-Archambault.

— MELANOPLEURA A. Duméril. — Fort-Archambault.

— ZILLII Gervais. — Fort-Archambault.

Anabantidæ .... ANABAS WEEKSI Boulenger. — Fort-Archambault.

Ophiocephalidæ. OPHIOCEPHALUS OBSCURUS Günther. — Fort-Archambault.

Mastacembelidæ. MASTACEMBELUS LOENNBERGI Boulenger. — Fort-Archambault[1].

Labeo chariensis nov. sp.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est comprise quatre

[1] Autant qu'on en peut juger sur des photographies communiquées par M. le Dr Decorse, deux espèces peuvent être jointes à cette liste, un Percidé le *Lates niloticus* Gmel., représenté par un énorme spécimen de 1 m. 20 de longueur, et un Osteoglossidé aussi de grande taille, l'*Heterotis niloticus* Cuv. Ces deux espèces se rencontrant à la fois dans le Nil et le Sénégal, il est naturel de les retrouver aussi dans le bassin du Chari.

fois dans la longueur sans la caudale. La largeur de la tête fait les trois quarts de sa longueur. Le museau est très proéminent, recouvert de nombreux tubercules. Des tubercules s'étendent sur les côtés de la tête jusqu'à l'œil. L'espace interorbitaire est plan, aplati. L'œil supéro-latéral, entièrement dans la seconde moitié de la tête, est contenu six fois dans la longueur de la tête, près de trois fois dans la longueur interorbitaire. La surface interne des lèvres possède de nombreux plis transversaux. Un tout petit barbillon complètement caché dans le pli labial existe de chaque côté. Les écailles du ventre en avant et entre les pectorales sont fort petites. On compte trois écailles entre la ligne latérale et la ventrale. La dorsale à dix rayons branchus est falciforme; son bord supérieur est échancré profondément; les rayons antérieurs extrêmement prolongés mesurent une fois trois quarts la longueur de la tête, trois fois et demie celle du dernier rayon. L'anale possède sept rayons dont cinq branchus. La pectorale un peu plus courte que la tête n'atteint pas la ventrale qui finit à l'anus. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut. Il y a douze écailles autour du pédicule caudal. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

La coloration est uniformément brun-olivâtre, claire en dessous. La tête est violacée.

D. 12; A. 7; P. 18; V. 9; Ec. 4 1/2 | 34 | 6 1/2.

N° 04 – 92. Coll. Mus. — Fort-Archambault : Mission Chari-Lac Tchad (Chevalier-Decorse).

Longueur : 240 + 60 = 300 millimètres.

Cette espèce vient se placer auprès de *Labeo Lukulæ* Boulenger et de *L. parvus* Boulenger, du bassin du Congo, qui possèdent aussi seulement 12 écailles autour du pédicule caudal. La forme tout à fait particulière de sa dorsale la rapproche de *Labeo falcifer* Boulenger.

Hyperopisus tenuicauda nov. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est comprise cinq fois dans la longueur sans la caudale. La tête plus longue que haute a le profil supérieur courbé. Le museau est égal à la moitié de la portion post-oculaire de la tête. L'œil fait la moitié ou un peu plus de la moitié de la longueur du museau. La largeur de la bouche représente 1/5 de la longueur de la tête. Les dents aux mâchoires sont échancrées au nombre de trois à cinq en haut, de six en bas. Il existe au menton un renflement globuleux assez marqué. L'origine de la dorsale est deux fois et demie à trois fois plus éloignée de l'extrémité du museau que du début de la caudale. L'origine de l'anale est à égale distance du bout du museau et du début de la caudale. La pectorale arrondie fait les trois quarts de la tête ou presque. La ventrale représente la moitié de la longueur de la pectorale. Le pédicule caudal est deux fois et demie à deux fois trois quarts aussi long que

haut, mesurant les deux tiers de la longueur de la tête. On compte seize écailles autour du pédicule caudal. La caudale échancrée est écailleuse, à lobes obtusément pointus.

La coloration est ardoisée au-dessus, violacée sur les côtés et sur le ventre.

D. 13-14; A. 64; P. 11; V. 6; Ec. 18 | 105 | 20-23.

N° 04-111-112. Coll. Mus. — Fort-Archambault : Mission Chari-Lac Tchad (Chevalier-Decorse).

Longueur : 270 + 35 = 305 et 150 + 10 = 160 millimètres.

Ces Poissons sont assez voisins d'*Hyperopisus bebe* Lacépède, du Nil et du Sénégal, la seule espèce du genre connue. Ils s'en distinguent principalement par la plus grande longueur du pédicule caudal et, en conséquence, le moindre nombre d'écailles autour de celui-ci; par le menton plus globuleux, la livrée plus sombre.

Halictus et Sphecodes *provenant des chasses de M. le Dr G. Rivet, à Riobamba, Ecuador*,

par M. J. Vachal (Argentat).

1. **H. Riveti** ♀ ♂, nov. sp.

Très semblable à *H. alticola* (Vach. *in Revue d'entomologie*, Caen, 1904, p. 23), en diffère dans le sexe féminin par sa tête plus petite, sa face plus étroite (les ocelles pairs à peine plus rapprochés entre eux que de l'œil), le *scutum nasale* écrasé, noir mat, entouré plus ou moins d'un liséré cuivreux mat, par l'espace cordiforme long, comme ogival, mat, ayant à peine le bout métallique, et par la paroi anale plus rétrécie dans sa partie supérieure. Le ♂ a le *scutum nasale* normal, métallique; il diffère en outre de *H. alticola* par l'intervalle oculo-mandibulaire aussi long que la largeur de la base de la mandibule, et par le chaperon, plus allongé et plus projeté en avant.

♀ longueur, 8-9 millimètres; aile, 6-6 millim. 5; ♂ longueur 7 millim. 5: aile, 6 millimètres.

3 ♀ et 1 ♂.

2. **H. antarius** ♀, nov. sp.

Ressemble, quant à la couleur, à *H. purpurissus* (Vach. *Misc. entomol.*, Narbonne, 1903, p. 98), mais en diffère par sa tête plus petite, sa face bien moins large et bien moins longue, à orbites à peine convergentes en bas, ses joues nulles (dans *H. purpurissus* presque aussi longue que la largeur de la base de la mandibule), et par son tibia postérieur et la base du prototarse 3 testacés.

Longueur, 6 millim. 5; aile, 5 millimètres. 1 ♀.